

# ChristianRenonciat

arche 15  
Boulevard Garibaldi  
92 130 Issy-les-Moulineaux  
France

[www.christianrenonciat.com](http://www.christianrenonciat.com)

# Christian Renonciat

Sculpteur

atelier 15



[www.christianrenonciat.com](http://www.christianrenonciat.com)  
[www.lesarches.com](http://www.lesarches.com)

[lesarches.com](http://lesarches.com)



« *PIÈCES ÉCRITES* »

#### L'ÉCRITURE DE LA MATIÈRE

Cette formule s'entend de deux façons : depuis une trentaine d'année, je m'efforce d' « écrire la matière » ; diversement, attentivement, assidûment, je l'ai transcrite, traduite de sa graphie originelle à celle, connivente, du bois.

Mais aussi, je le découvre, il y a une écriture de la matière, c'est-à-dire une forme calligraphique de son expression ; j'aurais dû en prendre conscience dans les plis du tissu, dans les rides et les brisures du carton, dans les reflets du polyane...Mais c'est dans la geste du papier que m'est apparue cette évidence : on écrit sur le papier, bien sûr, mais le papier plié, déplié, froissé, déchiré, étendu s'exprime lui-même comme on écrit ; son expression est graphie, avec des pleins et des déliés, des accents pointus et de longues courbes modelées, avec cette gestuelle gracieuse et sûre qui sait toujours alterner les pointes aigües et les longues traînées, juxtaposant les traits sans jamais les croiser...

#### LE CARTON

Voici un matériau merveilleux, pur produit du génie humain : c'est le croisement d'une matière, le papier, et d'une géométrie : l'ondulation sinusoïde. Rigide, solide, isolant et protecteur, il est l'ami des enfants, des chats et des sans-logis.

Sous sa peau douce de papier bis, on devine la structure de petites vagues régulières. C'est ainsi que pour moi, il est aussi une partition, où s'inscrivent les épisodes accidentels de sa vie de carton : plié, forcé, enfoncé, déchiré, chacune de ses blessures s'écrit sur sa trame ondulée, et suivant son orientation. Ce sont autant d'altérations d'une structure ondulatoire ; aigües par les atteintes pointues ; graves par les enfoncements doux.

Le carton est une musique.

#### LE PAPIER

Froissement, bruissement, déchirement, craquement...

Le papier parle à notre oreille comme le carton parle à notre œil ; c'est une matière végétale, qui s'adresse directement à notre corps animal, à notre sensation primale.

Mais le papier est aussi une matière organisée, une feuille, une pièce (comme on dit « une pièce de tissu »). À ce titre, il se plie et se déplie, se drape et s'éploie ; « pli selon pli », il mémorise et révèle.

Connivence du papier et du bois, plaisir du grain, bonheur de la main ; le papier est à fleur de peau.

#### LA CROIX ET LA BANNIÈRE : MOTIFS

Beaucoup d'artistes ont pointé cette évidence : il y a des « formes a priori » de notre culture visuelle ; depuis toujours, nous les héritons.

Parmi celles-ci, certaines nous imprègnent sans égard pour nos convictions, et nous les croisons à chaque moment de notre vie. Ainsi est le motif de la croix, planté à l'origine de notre temps lui-même, mais aussi déjà là quand nous déplions une feuille de papier pliée en quatre, ou quand nous composons une œuvre en quatre parties - elle apparaît alors en creux, marquant le fond plus fort encore. La croix, plus qu'un motif, est notre marque ; ou bien sommes-nous marqués nous-mêmes d'une croix, pour toujours, au milieu de notre incroyance ?

Autre motif fondateur, et qui m'est cher : le codex. Le papier n'est pas volant, feuille à feuille, ou bien que serait notre culture devenue ? Notre Occident moderne dispose, et c'est un fondement, que l'écrit sur les feuilles se relie en codex, cahier originel qui impose la succession organisée des choses écrites, l'orientation de la lecture et du temps, de début à fin, de titre à signature. C'est ainsi le symbole de l'ordre, de la raison, du déroulement et de l'enchaînement.

Le codex ne se déplie pas ; il ne se déroule pas : il s'ouvre, et présente ainsi la gauche et la droite, la prosodie de la lecture, l'orientation du regard.

Mais pour le sculpteur qui le traite, il présente aussi, en deçà de l'écrit (en dessous, faudrait-il dire), une géométrie binaire, alternée, couplée de deux genres : quand sa moitié est convexe, roulée, ourlée sur la main gauche, l'autre est concave, offerte, étale. Sa couture n'est pas égale ni symétrique, mais orientée au gré de la consultation : d'abord penchée à droite, elle semble vouloir rappeler sa moitié gauche ouverte ; vouloir se refermer, supprimer la tension, retrouver la quiétude. Peu à peu, la lecture impose sa loi, le pli se symétrise, le motif se rectifie ; c'est alors une parfaite double courbe, celle du livre ouvert, inépuisable motif de plaisir pour les yeux.

Motif, encore : l'enveloppe. Je m'efforce d'habitude de présenter la matière sans représenter les objets, mais l'enveloppe n'est pas un objet : c'est un motif. Qu'on rabatte les quatre coins d'une feuille de papier, et elle est déjà là : matière organisée en objet graphique, elle est aussi objet d'usage, porte de l'écriture, mais recèle aussi de l'autre papier : celui qui est écrit.

Motif enfin : le phylactère : dans des formats oblongs suspendus en l'air, il est déjà de l'écriture, pendant que son feston sans pesanteur, drapé et froissement, prend une allure calligraphique.

« *... il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc...* »

*Francis Ponge, « Le cageot », Le Parti pris des choses.*

« WRITTEN PIECES »

#### WRITING OF THE MATTER

*This expression can be understood in two different ways: over the last thirty years, I have been trying to “write matter”; in various ways, carefully and diligently, I transcribed it, translating it from its original graphic form to another very analogous one: wood.*

*But, I also discovered that there is a real writing in the matter itself, which is to say a calligraphic shape of its expression. I should have been aware of it in the folds of the fabric, in the wrinkles and the cracks of the cardboard and in the reflections of plastic film ... But it is in the movement of the paper that this evidence appeared to me: we write on paper of course, but the paper expresses itself as we write, when it is folded, unfolded, crumpled, torn or flat; its expression is a graphic representation, with upstrokes and downstrokes, sharp accents and long molded curves, with these graceful and precise gestures which always know how to alternate sharp points and long trails, while juxtaposing the lines without one ever crossing another...*

#### CARDBOARD

*Here is a wonderful material, a pure product of human genius: it is a cross-breeding of matter – paper – joined to geometry: the sinusoid. It is rigid, strong, insulating and protective; it is the friend of children, cats and homeless persons. It's easy to guess the structure of the small regular waves under its grayish-brown smooth skin. So it's also like a music score to me where accidental episodes of its life as cardboard are inscribed on it: folded, forced down, broken through, torn, each of its wounds is written on its wavy weft following its orientation. There are so many deformations of the wave structure; piercings by sharp points dents from gentle crushing. Cardboard is a real music.*

#### PAPER

*Crumpling, rustle, tearing, crackle ... The paper speaks to our ears as the cardboard speaks to our eyes; it is the vegetable matter that addresses directly our animal part and our primal sensation. But the paper is also an organized matter, a sheet, a piece (as we say “a piece of fabric”). As such, it folds and unfolds, wraps itself and spreads; fold by fold, it records the past and reveals it as well. Paper and wood are close to each other: pleasure of texture, happiness of the hand; the paper is hypersensuous.*

#### THE CROSS AND THE BANNER: PATTERNS

*Many artists pointed a finger at this obvious fact: there are some “forms a priori” in our visual terms of reference, which we have inherited from long ago. Among these, some permeate us so thoroughly that we react to them regardless of our convictions, and we come across them constantly all our lives. So it is for the form of the cross, upraised at the very beginning of our era, but also present when we unfold a paper folded in four, or when we compose a work in four parts – it appears then in relief, the mark impressed into the matter in an even stronger way. The cross, more than a form, is a part of our collective image, or might we say that we have marked ourselves with the cross, forever, in the middle of our disbelief?*

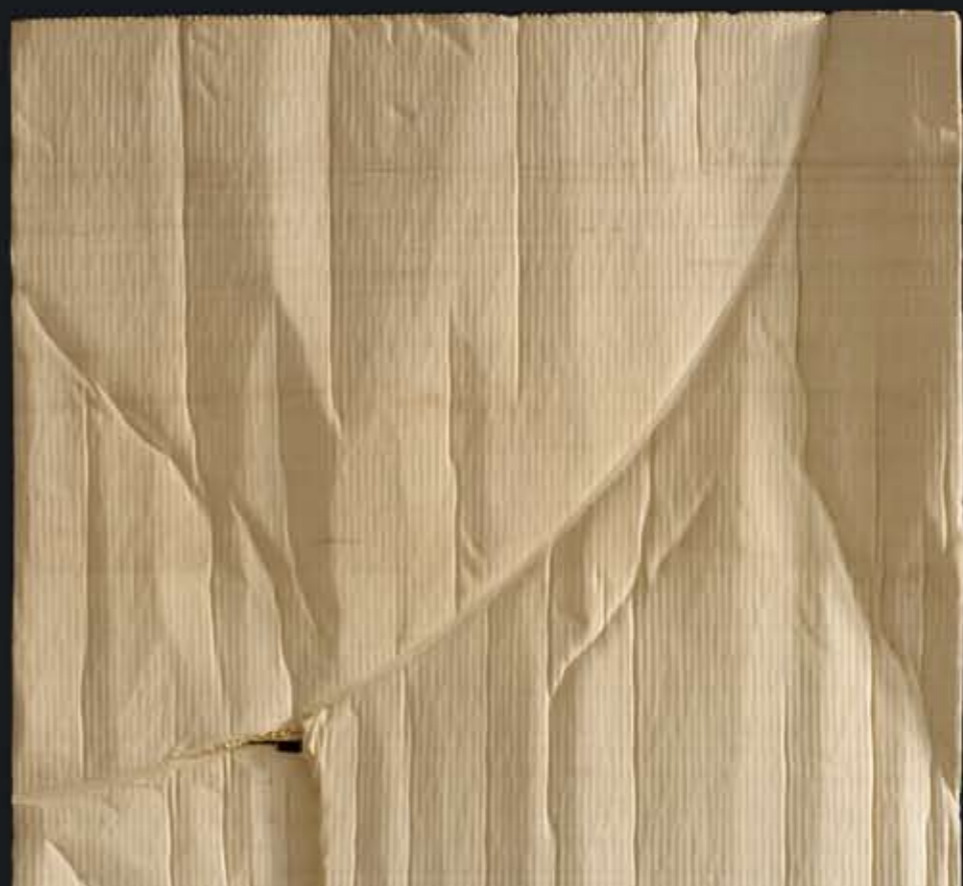
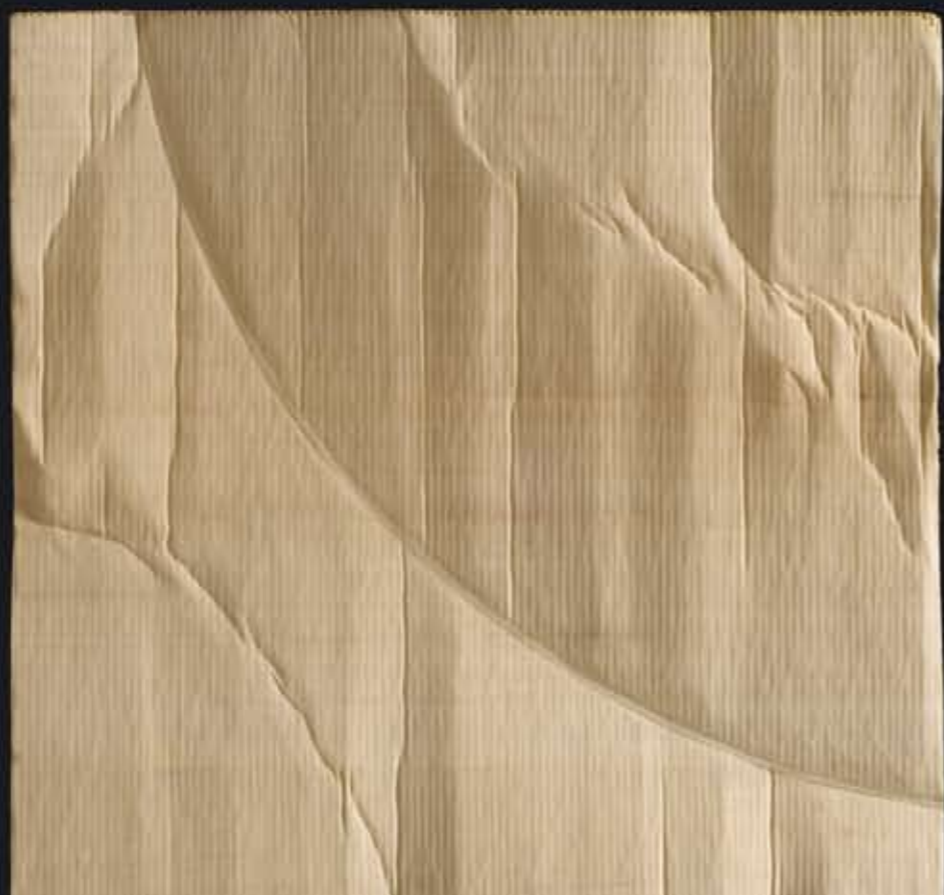
*The codex is another fundamental form which is dear to me. Paper must not fly away, sheet by sheet, or then what would have become our culture? Our modern West has arranged, and it's a basic rule, that writings on sheets of paper have to be assembled in a codex; this original book form imposes rules such as the organized succession of the writings, the manner and sequence in which they are to be read, from beginning to end, from title to signature. This is also the symbol of order, reason, progress and sequences. We can neither unfold a codex, nor unroll it: we can open it and it shows us the protocol for reading it, whether from left to right, and which way up.*

*But for sculptors dealing with it, it also shows, behind the paper (we could even say underneath), a binary geometry that alternates, coupled in two kinds: when one half is convex, rolled and hemmed on the left hand, the other one is concave, slack and offered. Its sewing is not regular nor symmetrical, but oriented according to the way we look at it: first it is bent on the right and it seems to call for its opened left part; it also looks as if it wanted to get closed, to remove the tension and to find back a bit of tranquility. Little by little, the reading imposes its law, the fold becomes symmetrical, the form corrects itself and changes to a perfect double curve, the opened book, one which is an endless pleasure for the eyes. The envelope is another form. I usually do my best to show the matter without representing any objects, but the envelope is not merely an object: it is a form by itself. We can pull down the four corners of a sheet of paper, and here it is: some matter organized in a graphic object. It is a utilitarian object too; the door to the writing, but it also hides the other paper, the one that is written on. At last, speech scrolls, oblong sizes hanging in the air, are already some kind of writing, while their weightlessness twist, draped and rustled, change to a calligraphic look.*

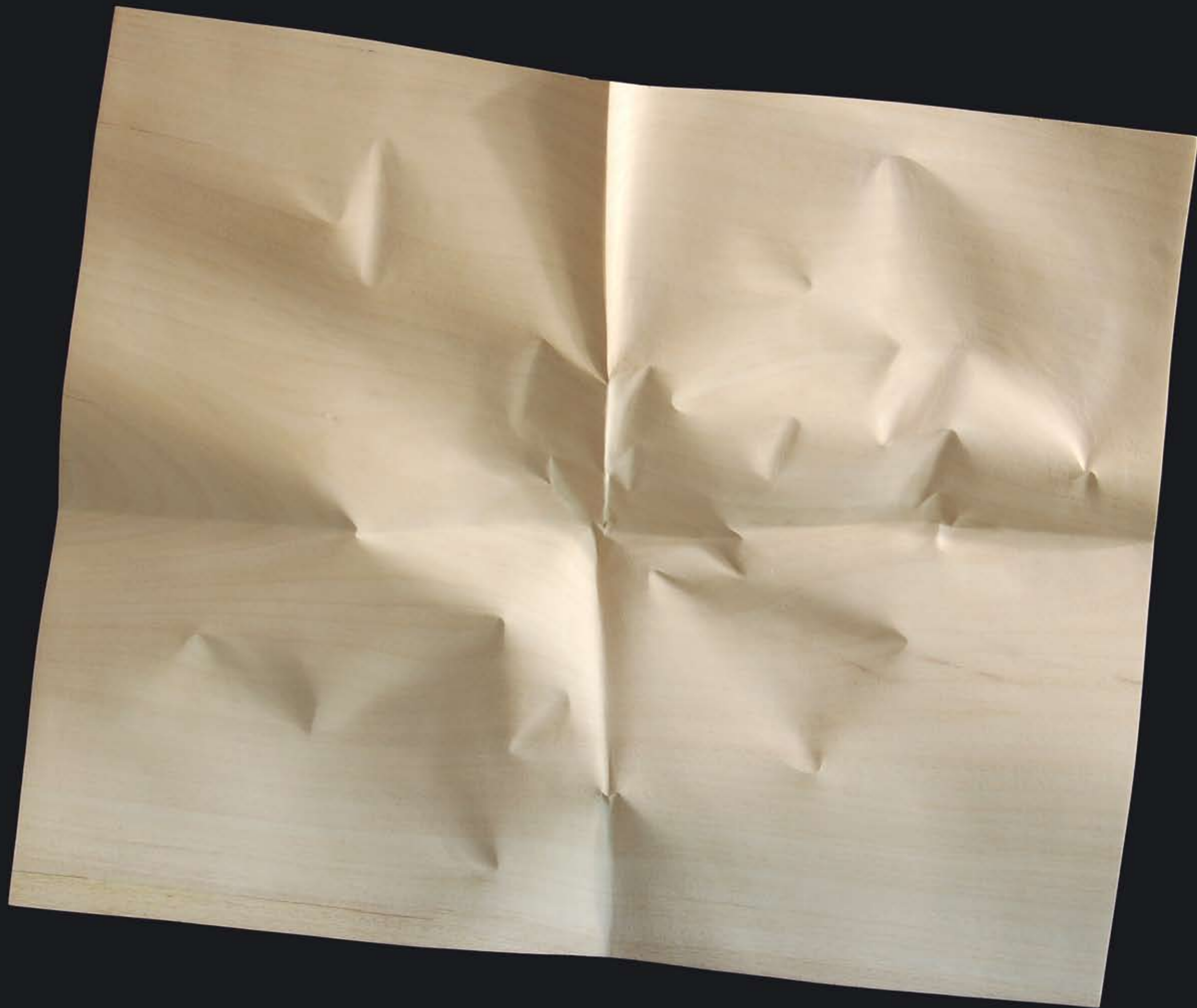
*Text by Christian Renonciat*

*Free translation by Jasmine Mallet-Staadal*

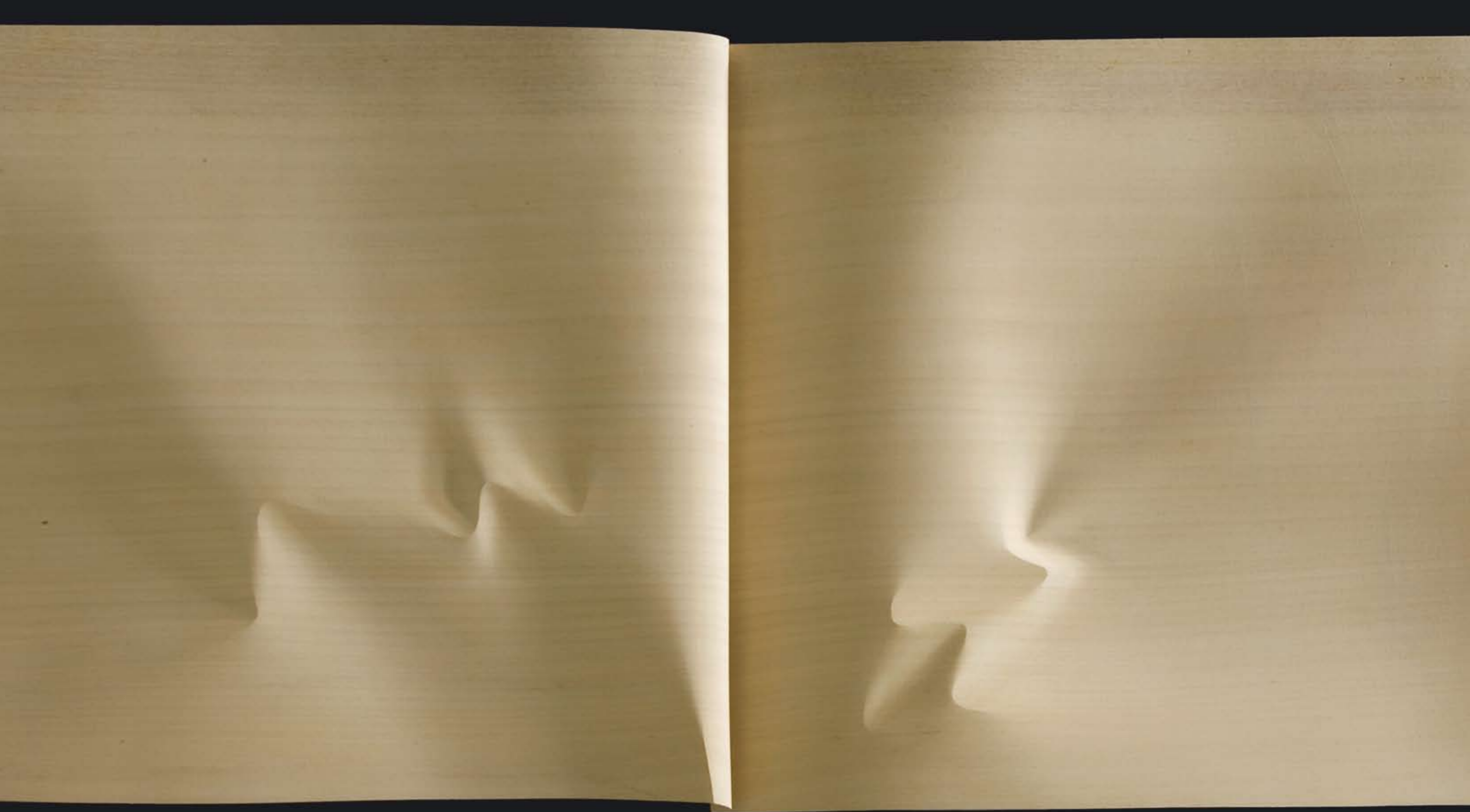


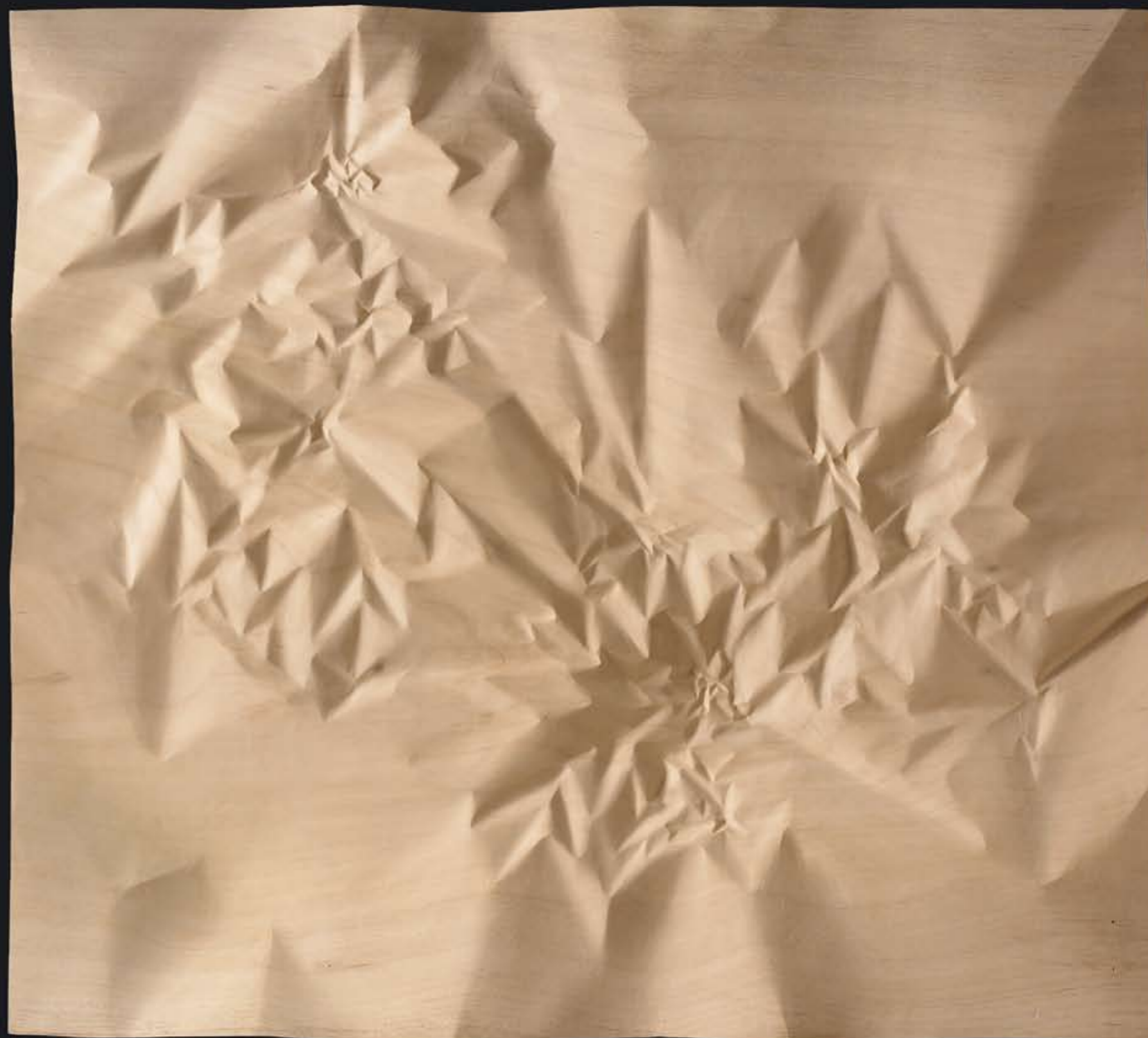












**Enveloppe 2008**

tilleul, 22 x 30 cm / *9,45 x 11,81 in*



**Phylactère 4 plis 2008**

bois d'ayous, 20 x 220 cm / *ayous wood, 7,87 x 86,61 in*



**Carton déplié, 2007**

bois d'ayous, 76 x 166 cm / *ayous wood, 29,92 x 65,35 in*



**Carton en croix, cerclé, 2010**

bois d'ayous, 180 x 180 cm / *ayous wood 70,87 x 70,87 in*



**Froissé quadrille, 2009**

bois d'ayous, 220 x 220 cm / *ayous wood, 86,61 x 86,61 in*



**Papier déplié 4 plis, 2008**

bois d'ayous, 68 x 74 cm / *ayous wood, 26,77 x 29,13 in*



**Codex carton, 2008**

bois d'ayous, 43 x 78 cm / *ayous wood, 16,93 x 30,71 in*



**Codex papier, 2008**

bois d'ayous, 47 x 99 cm / *ayous wood, 18,5 x 38,98 in*



**Froissé étendu, 2008**

bois d'ayous, 73 x 83 cm / *ayous wood, 28,74 x 32,68 in*

Né à Paris en 1947, Christian Renonciat poursuit ses études à la Sorbonne, où il obtient une licence de philosophie.

En 1969, il entre dans un atelier d’art à Antibes, où il pratique pendant six ans les métiers du bois ; en 1975, il ouvre son propre atelier à Valbonne, où naissent les premières sculptures.

De retour à Paris, il présente sa première exposition en 1978 à la galerie Alain Blondel. Au fil des années se précise son intérêt pour la matière des choses en tant que sujet, sculptée dans le bois à travers des représentations diverses, des plus [hyper]réalistes à des travaux presque abstraits.

Depuis 1984, il parcourt une seconde voie parallèle, la création monumentale, pour laquelle il marie imaginaire et technique dans des matériaux très divers (fonte d’acier, bronze, aluminium, jardins, etc) avec souvent la tonalité d’une archéologie imaginaire.

Installations à Saumur, Tokyo, Sapporo, Atlanta, San Francisco, Monte-Carlo, Aytré, La Rochelle, Paris, Issy, Reims, Londres, Séoul, etc.

Aujourd’hui, il retrouve la matière des choses dans de grandes compositions murales de bois sculpté, telles des tapisseries de drap, de plastique, de laine, de papier ou de carton.

Expositions régulières en France, Suisse, Belgique, USA, Japon, Chine, etc.


### Expositions personnelles


1976	Antibes, puis Hôtel de Ville de Mougins MJC Gorbella, Nice	2000	Exposition Epstein Gallery, Houston USA, avec Edelman
1978	<i><b>Sur le fil</b></i> , Galerie du Luxembourg, Paris	2001	<i><b>Le toucher des choses</b></i> , Galerie Alain Blondel, Paris, exposition avec Edelman <p><i><b>Toucher du bois</b></i>, Maison des Arts d’Antony</p> Galerie Piretti, Art Classic, Courtrai, Belgique
1979	Galerie C. Gismondi, Antibes	2002 / 03	Hooks-Epstein Galerie, Houston, Texas, USA <p>Exposition à la Galerie Piretti, Knokke-le-Zout, Belgique</p> Exposition à Lineart, Gand, Belgique
1980	<i><b>Emballages</b></i> , Galerie Alain Blondel, Paris <p>Galerie Alain Blondel, FIAC, Grand Palais, Paris</p>	2005	<i><b>Fleur de peau</b></i> , galerie Alain Blondel, Paris
1981/82	International Art Fair, Chicago, USA	2006	<i><b>Fleur de peau</b></i> , galerie Hong merchant of Shanghai, Chine <p>Château de Nogent-le-Rotrou</p> Rétrospective à Epernay, foyer du théâtre Gabrielle Dorziat
1982	<i><b>Cartons-Trace</b></i> , Galerie Alain Blondel, Paris.	2007	<i><b>The way of wood</b></i> , galerie Gremillion & fine arts, Houston, Texas <p><i><b>Fleur de peau</b></i>, galerie Island6, Shanghai<span> </span>; commissaire Claude Hudelot</p>
1983	Centre culturel, Vesoul	2008	<i><b>Pièces écrites</b></i> , galerie Alain Blondel, Paris <p>Exposition à Shina galerie, Kyoto</p> Galerie EXARTE à Genève <p>Exposition Galerie Piretti, Knokke-le-Zout, Belgique</p>
1984	<i><b>Eloge du cheval</b></i> , Galerie Blondel, FIAC <span> </span> ; Grand-Palais, Paris <p>Kunstkeller, Berne, Suisse</p>	2009	Exposition « <span> </span> <i><b>Creased</b></i> <span> </span> », galerie Gremillion & fine arts, Houston
1986	<i><b>Rétrospective</b></i> , Maison de la Culture de La Rochelle <p><i><b>Pli selon pli</b></i>, Galerie Alain Blondel</p>		
1987	Expositions à Munich, Genève, Tokyo, Hong-Kong, avec Hermès		
1988	<i><b>VIA</b></i> , Designers saturday, Paris		
1989	<i><b>Troublement</b></i> , FIAC, Grand Palais, puis Galerie Blondel II		
1990	<i><b>Hommage à Léonard</b></i> , février, SAD, Grand Palais <span> </span> ; juin <span> </span> : Museum de la Rochelle <span> </span> ; novembre Dinard		
1991	<i><b>La matière des choses</b></i> , rétrospective, Musée des Beaux-Arts de Reims <p><i><b>Hommage à Léonard</b></i>, CNAT de Reims.</p>		
1992	<i><b>Troublement de Mars</b></i> , Salon de Mars, Paris		
1994	<i><b>Expositions</b></i> Fondation Bouvet-Ladubay, <b>Saumur</b> <p>Galerie Duetto, <b>Helsinki</b>, Finlande</p>		
1995	<i><b>Exposition Mairie du VIII<sup>e</sup></b></i> à Paris, avec Rougemont		
1996	<i><b>Vernis sages</b></i> , galerie Alain Blondel, Paris		
1997	<i><b>La voie du bois</b></i> , rétrospective à <b>Séoul<span> </span>; Macao<span> </span>; Hong Kong<span> </span>; Tokyo</b>		
1998	<i><b>La voie du bois</b></i> , à la FIAD de Beyrouth <p><i><b>Juxtapositions</b></i>, musée d’Art moderne de Dubrovnik, Croatie <p>Exposition rétrospective à l’Hotel de Ville d’Issy-les-Moulineaux</p></p>		
1999	Exposition rétrospective, Genève, <i><b>Bâtiment des Forces Motrices</b></i> <p>Exposition à la FIAD de Beyrouth</p>		
1999 / 2000	Exposition à Houston, Hooks-Epstein Galleries, avec le peintre Edelman <p>Exposition à Beyrouth du projet “<i><b>PHENIX, cheval de proue</b></i>”, projet de monument pour la rade du Saint-Georges</p>		


1980	<i><b>Le bois et la main</b></i> , court-métrage Gaumont, par Jérôme Laperouzas
1986	<i><b>L’Art et la matière</b></i> , Film video 26mn, par Claude Hudelot, La Rochelle
1989	<i><b>Le cheval d’Aytré</b></i> , par Yves-Antoine Judde
1991	<i><b>La Pierre d’Heures</b></i> , Ville de Reims <p><i><b>Renonciat</b></i>, monographie chez Ramsay, collection Visions</p>
1997	<i><b>La voie du bois</b></i> , un livre pour l’exposition itinérante « <span> </span> The Way of Wood <span> </span> » en Asie
2002	<i><b>Archeval</b></i> , film 26mn par Gilles Lallement
2003	<i><b>La grande Vague</b></i> , film par Yves-Antoine Judde
2006	<i><b>Le parti-pris de la matière des choses</b></i> , catalogue de l’exposition « <span> </span> Fleur de peau <span> </span> » de Hong Kong




# ChristianRenonciat





### Commandes et installations monumentales


1983	Un trimestre de recherches à la Manufacture de Sèvres (Ministère de la culture)
1984	<i><b>Eloge du cheval</b></i> , monument 1%, Ecole d’équitation de Saumur <p>bronze, 2,50 x 2,20 m</p>
1985	<i><b>Toute la mémoire du monde</b></i> , statue pour Larousse <p><i><b>Paris-Iion-Belfort en lignes droites</b></i>, hommage à Bartholdi, biennale de sculpture Belfort<span> </span>; 6x1 x3 m</p>
1986	<i><b>Grand mur déchiré</b></i> (peuplier 3x8 m), et <i><b>Violoncelle</b></i> , Ark Mori building, Suntory C°, Tokyo (ARPE) <p><i><b>Mais où est donc Icare<span> </span>?</b></i> ailes articulées<span> </span>; inox et cuir, 3,20 m, pour le High Museum d’Atlanta</p>
1986 à 89	<i><b>Trophées</b></i> de la chanson française, pour l’ORTF et la CRPLF
1987	<i><b>Eu égard à la matière des choses</b></i> , huit sculptures tilleul, et Pégase (bois, inox, cuir, 3x4x3m) <span> </span> ; Munich <p><i><b>Galops</b></i>, bas-relief de bois découpé pour Hermès, 36 m², San Francisco</p>
1988	<i><b>Pégase, renaissant</b></i> (bronze), Sapporo, Japon (avec ARPE), 3x2 m <p><i><b>Avion-rédaction</b></i>, 1% école rue de Tourtille<span> </span>; Paris XX<sup>e</sup>. tôle d’inox pliée, laquée<span> </span>; 2x2 m</p>
1988 / 89	<i><b>Le cheval d’Aytré</b></i> , place publique près de La Rochelle <span> </span> ; fonte d’acier 25 000 kg, fontaine, 300 m²
1989	Trophée pour <i><b>Hermès-Cup</b></i> , à Hong-Kong, bronze <p><i><b>Au fil du trait</b></i>, Dai Ichi Shinbashi building<span> </span>; Tokyo. Aluminium, 6x12x6 m</p>
1990	Création du <i><b>Jardin de la source</b></i> et du <i><b>Jardin de la cascade</b></i> , pour le siège d’Hermès à Pantin <p><i><b>Oasis</b></i>, sculpture monumentale pour le Sporting d’été de Monte-Carlo, SBM. tilleul, 12x4x2 m</p>
1991	Réhabilitation du quartier <i><b>Karine</b></i> d’Aytré <span> </span> : un <i><b>parc à Pierre Loti</b></i> autour d’une fontaine-fresque <p><i><b>Pas de deux</b></i>, deux sculptures pour Château Beychevelle, peuplier et bronze <p>Création d’un <i><b>centre de table</b></i> pour la CSCE de Paris<span> </span>; sycomore et polystyrène laqué, 17x5 m</p> <i><b>Troublement-Lu</b></i>, une sculpture pour un biscuit<span> </span>; peuplier <p>Lauréat à <i><b>Reims<span> </span>: La Pierre d’heures</b></i>, cadran solaire, fonte d’acier, 6x6x5 m, 15000 kg</p></p>

1992	<i><b>Carton-cadre</b></i> , une sculpture pour le siège de DROPSY, à Reims <p><i><b>Vinci et Copernic</b></i>, installation au siège de la <i><b>BERD</b></i>, à Londres, sculptures et dessins</p>
1993	Création d’ <i><b>Amour, Bémour, Glamour</b></i> , trois chevaux pour Hermès
1994	<i><b>La Marseillaise</b></i> , Hotel de Ville d’Issy les Moulineaux. Grand panneau sculpté (peuplier, 6x8 m), et trois colonnes fonte d’acier <p><i><b>Les trois gardiens</b></i>, pour le hall d’accueil. archi. J.L. Berthet</p>
1995	Création d’ <i><b>Aurore</b></i> , un mannequin d’artiste pour Hermès <p><i><b>Galop, cheval-boîtes</b></i>, sculpture pour Hermès Watch-cup, Hong Kong (1200 boîtes orange, 4 m) <p><i><b>Bolide</b></i>, sculpture puzzle géant (multiplis de peuplier, 2,5x2,5x0,8 m) pour Hermès-Japon</p> <i><b>Colonnade</b></i>, alignement de piliers <i><b>Troublement</b></i> à la Direction de France 2, archi. J.L. Berthet</p>
1996	à <i><b>Gustave…</b></i> panneau-fresque sculpté, pour “La Poste” de la Tour Eiffel, à Paris (tilleul, 2x6 m) <p><i><b>Nappé</b></i>, Sculpture pour “L’Abri”, Kyobo building de Séoul, avec J.L. Berthet</p>
1997 / 98	<i><b>Archeval</b></i> , autoroute A85, cheval tubes d’acier soudés 12 m hauteur
1998	<i><b>Cèdre</b></i> , podium et mur sculpté pour la conférence des pays islamiques à Tripoli, Liban (chêne, 3x12 m)
1999	Inauguration d’ <i><b>Archeval</b></i> à Saumur
2001 / 02	Réalisation du monument <i><b>la Vague</b></i> à La Rochelle, béton de pierre moulé, 10x3x3 m
2009	Installation au siège du Crédit Foncier de France, à Paris, d’une grande <i><b>Tapisserie couverture</b></i> (bois d’ayous, 3x4 m)



Photo © Eric Heers